

Latifa Aït-Baala

Députée bruxelloise

Question orale de Madame Latifa AÏT-BAALA, Députée bruxelloise, à l'attention de Madame ~~Barbara TRACHTE, Ministre-Présidente du Collège de la Commission communautaire française (COCOF), chargée de la Promotion de la Santé, de la Famille, du Budget et de la Fonction publique, concernant~~ M. Rudi Vervoort, ministre en charge de la Politique d'aide aux personnes handicapées

---

La sensibilisation à la surdité

---

Madame la Ministre-Présidente,

Le samedi 30 septembre, nous mettions à l'honneur les personnes sourdes et malentendantes, lors de la Journée mondiale de la surdité. L'occasion pour nous de se pencher sur quelques questions. Je souhaiterais aborder avec vous deux thématiques bien différentes.

Premièrement, la **sensibilisation du grand public aux questions de surdité**. Avec l'âge notamment, nous sommes amenés à perdre en acuité auditive. Il est dès lors essentiel que nos concitoyens en soient conscients, mais connaissent également les moyens de pallier cette évolution. Dès lors qu'il n'y a pas de retour en arrière dans cette dégradation, l'appareillage auditif peut nettement améliorer le confort de la personne, mais aussi de son entourage.

Pour les personnes atteintes d'une surdité grave, même les amplificateurs auditifs très puissants ne suffisent plus pour comprendre ou apprendre convenablement la parole. Pour ces cas spécifiques, il existe des implants auditifs, dont on parle assez peu en Belgique francophone.

- Quelle sensibilisation est faite sur la diminution de l'acuité auditive ?
- Comment informez-vous le grand public sur possibilités d'accompagner cette dégradation de l'audition via les outils (appareils ou implants) ?

Ensuite, se posent les questions **de vivre-ensemble entre le monde audible et le monde des personnes malentendantes ou sourdes**. Notre société a été créée, dès ses origines, pour le monde audible. Ce vivre-ensemble est pourtant essentiel. Comme le dit à juste titre une actrice de terrain : les deux communautés doivent faire des efforts l'une envers l'autre et avoir envie d'échanger. Il ne faut pas hésiter à répéter si besoin.

Il me revient par exemple qu'Info-Sourds organise des formations en Langue des Signes Francophone de Belgique (LSFB) pour les demandeurs d'emploi, avec Actiris.

- Quel est le succès de ces formations ?
  - o ~~Cela a-t-il vraiment un impact ?~~

- Quelles autres sensibilisations ou formations à la Langue des Signes existent ?
- Comment favorisez-vous ce nécessaire vivre-ensemble ?
- Sur quelle autre sensibilisation le Gouvernement travaille-t-il, notamment en rapport avec les besoins spécifiques des personnes malentendantes ou sourdes ?

Je vous remercie d'avance pour vos réponses.

Latifa AÏT-BAALA  
Députée bruxelloise

